



THÉÂTRE / JEUNE PUBLIC

POUR LES ÂNES ET LES BOEufs

Mise en scène Julie Amand
Avec Éva Besnier / Jean-Baptiste Breton



POUR LES ÂNES ET LES BOEufs

On dit qu'à Noël, dans les étables, à minuit, l'âne et le boeuf se retrouvent doués de parole.

On dit que le boeuf a plus envie de causer que l'âne, et l'âne plus que le boeuf a envie de faire son travail sérieusement.

On dit que l'âne et le boeuf vont beaucoup se fâcher.

On dit que ça va vous rendre joyeux.

Mini-féerie, pour les ânes et les boeufs est un spectacle mêlant théâtre, chant et manipulations d'objets qui propose un spectacle doux et quotidien, au ras de la matière.

Tout public à partir de 5 ans - 45min

Résidences

Théâtre du Champ de Bataille // PADLoba

DIFFUSION

Claire Rouet
07 69 87 67 91
ilestdoux@outlook.fr

ARTISTIQUE

Julie Amand
06 61 71 37 39
ilestdoux@outlook.fr

LA COMPAGNIE

Nous, Julie Amand et Jean-Baptiste Breton, avons créé la compagnie Il est doux de faire les fous en 2017. Dans ce cadre, nous nous employons à créer un théâtre énergique et joyeux ; à imaginer des scénographies légères et spectaculaires comme des bulles de savon ; à monter des textes – tour à tour classiques, contemporains, tragiques, comiques – tant qu'on y trouve une place pour le jeu, la connexion directe avec le public, la densité du présent, l'écho d'une parole.

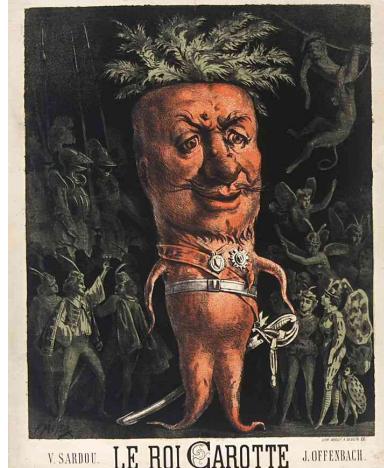
La Féerie genre théâtral

Au premier quart du XIXème siècle, en France, quand on voulait s'en mettre plein les yeux et les oreilles, éventuellement rigoler un bon coup, on allait rarement au Gaumont Multiplexe. Il faut dire qu'à cette époque on n'avait pas encore découvert la pellicule IMAX, les lunettes 3D à cristaux liquides, le son numérique réglé par système laser, ni non plus tout à fait le cinéma. En revanche, on pouvait assister dans un grand nombre de théâtres parisiens à la création des féeries.

D'accord mais c'est quoi ?

Les féeries prolifèrent à cette époque. Les théâtres en produisent des centaines de dizaines. Des auteurs aussi illustres que George Sand, Victor Hugo ou Gustave Flaubert s'y essaient. Les frères Goncourt font des critiques élogieuses. Malgré ça, le genre et les œuvres qui s'y rattachent tombent rapidement dans l'oubli, dès le dernier quart du XIXème siècle.

Selon certains chercheurs, la féerie serait, moins qu'un genre à part entière, un agrément facultatif qu'on ajoute aux genres établis. Avec *Le Roi Carotte*, Offenbach propose un « opéra-bouffe-féerie ». On peut également aller voir des « ballets-féeries » ou des « mélodrames féeries ». Mais il existe par ailleurs des spectacles uniquement qualifiés de « féeries ». L'hypothèse de la féerie comme agrément ne tient donc pas vraiment, mais si cette hypothèse existe c'est que l'hypothèse première de la féerie comme genre à part entière ne tient pas beaucoup plus.



Affiche de Henri Meyer, 1892

Il reste qu'à chaque fois qu'un spectacle se colle l'étiquette féérique, une promesse est faite.

Un spectacle-féerie se doit d'être spectaculaire : grosses machines, gros son grosses lumières. Comédiens et objets volants, mer déchaînée, orage qui éclate, créatures et événements impossibles. Inspiré des contes et du folklore, le plus souvent ça consiste en des adaptations de Charles Perrault, structurées en tableaux ou numéros. Ce n'est pas non plus une écriture cabaret, il y a toujours un fil narratif mais l'action est très séquencée – par exemple on change beaucoup de lieu, et chaque nouveau décor appelle des digressions. Le spectacle-féerie est porté sur l'auto-dérision, là-dessus l'amplitude est large : ça va de la danseuse qui fait discrètement un angle de 70° avec ses pieds alors qu'il aurait fallu un angle droit, seuls trois initiés du public remarquent et sourient (à peine), à la parodie farceuse pleine de jeux de mots et de métaplagues pour tous.

Une féerie d'accord, mais mini ?

Nous inventons le terme de mini-féerie parce que nous modifions l'un des ingrédients de la féerie : le spectaculaire. À la place du spectaculaire intimidant des pièces à machine, nous voulons proposer un spectaculaire doux et quotidien, au ras de la matière. Dans son spectacle *La Mélancolie des dragons*, Philippe Quesne nous rappelait ce qu'il y a de fascinant dans la simple contemplation d'un petit jet d'eau, d'une envolée de bulles ou d'une soufflée de ventilateur. C'est ce genre de spectaculaire que nous recherchons.

La mini-féerie n'est pas une option par défaut. Nous aimons à explorer ce qui mérite d'être regardé ici et maintenant. Il faudrait tout regarder comme si nous étions des explorateurs dans une civilisation inconnue. Il y a un manga qui s'appelle *Yakitate!! Ja-pan*, c'est l'histoire de Japonais qui sont férus de boulangerie et quand ils mangent du pain – même du pain de mie ou de la baguette basique – c'est l'extase absolue ils sont projetés dans des dimensions parallèles où ils sirotent de l'ambroisie avec les dieux de l'Olympe. Nous qui sommes habitués au pain on ricane, se demande comment on a pu développer de tels fantasmes, mais le fait est qu'à la prochaine absorption de pain on savourera un peu mieux. On aura eu besoin du point de vue oriental pour sentir que ce produit occidental est bon.

Ainsi nous jouerons avec des objets ordinaires, des matières banales, un peu de lumière et nos corps – rien que le spectateur n'ait sous la main.

Une mini-féerie d'accord, mais de Noël ?

La féerie, au XIXème siècle, n'était pas systématiquement liée aux fêtes de fin d'année mais les spectateurs en étaient particulièrement friands à ce moment-là. De même, aujourd'hui, Hollywood sort des blockbusters toute l'année mais c'est en décembre que sont distribuées les plus grandes franchises, les *Harry Potter*, *Seigneur des Anneaux*, *Star Wars*, avant cela les Disney. C'est qu'à cette période le retour sur investissement est assuré puisqu'une portion abondante du public a envie d'être divertie par des représentations enchanteresses.

Pour nous, cette envie de divertissement magique, en période de Noël, n'est pas (pas totalement) déclenchée artificiellement par les publicitaires et autres cyniques communicants. C'est l'hiver, il fait froid et noir, il faut accomplir la tâche vertigineuse de – pour reprendre une métaphore employée dans les légendes celtes – décapiter l'année qui s'achève. Nous avons besoin de réconfort, de feu, de sucre. Noël est une fête pop, qui génère des bulles de chaleur et laisse le chaos au dehors. Nous en prenons acte dans notre spectacle.





@Jean-David Lemarié

Une mini-féerie de Noël d'accord, mais pour les ânes et les boeufs ?

Le titre de notre spectacle ne doit pas paraître insultant aux yeux du spectateur, la vérité est bêtement que nous avions écrit ce spectacle pour qu'il soit joué par un âne et un bœuf. Hélas, nous n'avions pas envisagé que les éleveurs assignent ces bêtes à résidence pendant l'hiver, afin d'éviter qu'ils glissent sur les plaques de verglas et meurent gelés au sol. Pour pallier ce manque, nous avons fait un stage en immersion en vivant six mois dans une étable, nous nourrissant de foin. Nous écrivons cette note d'intention depuis notre lit d'hôpital.



LE TEXTE

Julie Amand
Clément Bellanger
Jean-Baptiste Breton

Nous avons fait nos recherches dans les ouvrages suivants :

Anthologies de textes littéraires sur le thème de Noël :

- *Le Bouquin de Noël*, Jérémie Benoît, 2016
- *Contes fantastiques de Noël*, Xavier Legrand-Ferronière, 1997

Recherches ethnologiques et sociologiques sur la fête de Noël :

- *Ethnologie de Noël : Une fête paradoxale*, Martyne Perrot, 2000
- *Faut-il croire au Père Noël ? Idées reçues sur le Père Noël*, Martyne Perrot, 2002
- *Le Cadeau de Noël : Histoire d'une invention*, Martyne Perrot, 2013

Nous nous sommes inspirés plus précisément des textes suivants :

Mythe chrétien de la parole donnée aux animaux à Noël :

- « On dit qu'à Noël... », Francis Jammes, 1898
- « Le Boeuf et l'âne de la crèche », Jules Supervielle, 1931

Parodies de Nativité par des narrateurs enfants, qui mélangent vie du Christ et contes merveilleux :

- « L'Évangile selon saint Perrault », Paul Arène, 1891
- « Les idées de Liette », Jules Lemaître, 1900

Chansons

Composition Jean-Baptiste Breton
Harmonies Julie Amand
Interprétation Jean-Baptiste Breton et Eva Besnier

- Chocomiam
- Mon Chéri
- Ouin-ouin
- L'heure du goûter

Nous citons tout ou partie des textes suivants :

- « L'Aventure du pilote », Anatole Le Braz, 1912
- « Le Chant d'Halewyn », Anonyme, XIII^e siècle, nouvelle traduction
- « Sire Gauvain et le Chevalier Vert », Anonyme, XIV^e siècle, nouvelle traduction

ÉQUIPE ARTISTIQUE



JULIE AMAND

Mise en scène

Julie Amand se forme au Conservatoire d'Art Dramatique d'Angers, sous la direction de Stanislas Sauphanor (CNSAD) et Clémence Larsimon (TNS). Elle y joue Arnolphe dans *l'École des femmes* sous la direction de Philippe Mangenot, dans la mise en scène de Gwenaël Morin. Elle met en scène *Galons et Galaxies* d'Umberto Eco pour son examen et reçoit les félicitations du Jury. Elle co-fonde la cie Il est doux de faire les fous et joue dans les spectacles *La Devise* et *Si tu trouves un nuage*. Elle met en scène le cycle de lecture *Pelles*, composé de comédies classiques d'autrices, et le spectacle *Récréations* (Création 2022). Elle joue également Dorothée dans la comédie musicale *Le Magicien d'Oz* de Faërya Concept. Parallèlement à ses activités de comédienne et de metteuse en scène, elle anime différents ateliers théâtre à l'année.



EVA BESNIER

Interprétation

Eva Besnier suit les cours d'Olivier Jollivet puis se forme au Conservatoire d'Art Dramatique d'Angers, sous la direction de Stanislas Sauphanor (CNSAD) et Clémence Larsimon (TNS). Elle se forme également aux arts du cirques avec la cie d'Art d'Art. Elle joue dans *Les Grandes Espérances* mis en scène par le NTP, dans le cycle de lectures *Pelles* de la compagnie Il est doux de faire les fous, dans les *Fâcheux à la conquête d'Avignon* de la cie les amis de l'ABC. Elle met en scène *Une fleur sur les ruines version duo* d'Olivier Jollivet et écrit et joue dans son seul en scène *Et si on rêvait ?*. Parallèlement à ces activités, Eva Besnier anime des ateliers théâtre à l'année.



JEAN-BAPTISTE BRETON

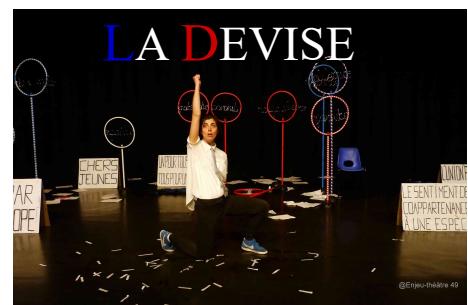
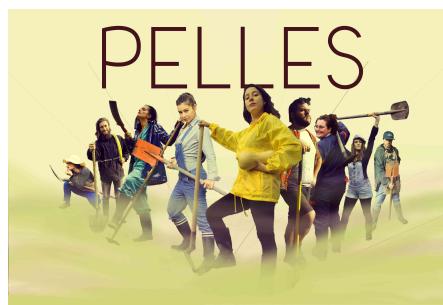
Interprétation

Jean-Baptiste Breton commence le théâtre au lycée dans une adaptation théâtrale de *Moulin Rouge*, et intervient parallèlement en tant que technicien pour l'*Étoupe* (Rouen). Il suit l'option cinéma au lycée, en hypokhâgne et à l'université, ce qui lui offre ses premiers rôles. Il intègre ensuite le Conservatoire d'Art Dramatique d'Angers, sous la direction de Stanislas Sauphanor et Clémence Larsimon. Il joue Agnès dans *l'École des femmes* sous la direction de Philippe Mangenot, dans la mise en scène de Gwenaël Morin. Diplômé en 2017 avec les félicitations du jury, il co-fonde la Cie Il est doux de faire les fous. Il met en scène *La Devise*, joue dans *Récréations* (Création 2022). Il joue également dans la comédie musicale *Cinémassacre* de la Compagnie Gulliver (Nantes) et dans la prochaine création de la Compagnie Normorpa, *En Terre*.

DATES

06/01/18 : Salle Louis Bineau, Pontigné
18/12/18 : Médiathèque La Bulle, Mazé – 3 représentations
07/12/19 : Salle Hugues Auffray, St Clément de la Place
14/12/19 : Petit théâtre de l'Abbaye, Angers
24/02/20 : Festival Ça Chauffe, Mûrs-Érigné – 2 représentations
27/06/20 : Festival Les Bouffées d'Art, Château du Plessis-Macé – 2 représentations
16/12/20 : Festival Bulles d'hiver, l'Archipel, Angers – 2 représentations
16/03/21 : Festival Très tôt en scène – 2 représentations
19/03/21 : Festival Très tôt en scène – 2 représentations
27/11/21 : Château du Plessis-Macé – 2 représentations
15/12/21 : Le Pass'âge, Verrières-en-Anjou
10/12/22 14h : Petit théâtre de l'Abbaye, Angers
10/12/22 18h : Salle J.Expert, Pouancé
11/12/22 16h : MCL de Bel-air, Combrée

AUTRES SPECTACLES



Création 2022
RECREATIONS



<https://ilestdouxdefairelesfous.wordpress.com/>
www.facebook.com/ilestdoux/
<https://www.instagram.com/il.est.doux/>